



Développement de logiciels libres

Chapitre 5 Gouvernance des projets libres



Pablo Rauzy <pr@up8.edu>
pablo.rauzy.name/teaching/dll

Gouvernance des projets libres

- Un commun c'est :
- une *ressource* partagée ;
 - un *mode d'accès* à cette ressource et les *règles* de son partage ;
 - une *gouvernance* de cette ressource.

Exemple : le verger du village



Exemple : Wikipédia



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

La tragédie des communs



- ▶ Un logiciel libre est un commun :
 - la ressource est le code source du logiciel,
 - le mode d'accès est le plus souvent Internet,
 - les règles de son partage sont régies par une licence libre,
 - la gouvernance peut prendre beaucoup de formes différentes.

- ▶ Il serait difficile de classifier correctement les différents types de gouvernance des projets libres.
- ▶ Le plus important dans la gouvernance d'un projet est sans doute la résolution des conflits (au sens large).

- ▶ Une des premières caractéristiques qui va différencier le type de gouvernance est bien sûr la taille du projet.
- ▶ Projet d'une personne :
 - Cas simple, la personne en question décide seule de tout.
 - C'est nécessairement elle qui accepte ou rejette les contributions externes.
- ▶ Projet d'une équipe :
 - Différents fonctionnements possibles : chef-fe d'équipe, discussions + votes, délégations, etc.
- ▶ Projet plus large :
 - Pareil qu'en équipe, mais souvent les règles sont formalisées.
 - La notion de *do-ocratie* devient souvent plus importantes.

- ▶ Voyons quelques exemples de grands projets avec des approches différentes :
 - Linux
 - WordPress,
 - Ubuntu,
 - Wikipédia,
 - KDE,
 - Debian.

- ▶ *Benevolent Dictator For Life* (Linus Torvalds) avec délégations sur certaines parties.
- ▶ Prises de décisions par le haut.
- ▶ Contributions ouvertes mais difficiles à faire accepter.

- ▶ Comme Linux mais avec un BDFL (Matt Mullenweg) qui est aussi le directeur de l'entreprise commerciale (Automattic) qui est le principal soutien du projet.
- ▶ Prises de décisions par le haut.
- ▶ Contributions assez ouvertes.

- ▶ Comme WordPress (Mark Shuttleworth / Canonical).
- ▶ Prises de décisions par le haut mais en tenant compte du Ubuntu Technical Board et du Ubuntu Community Council dont sont membres beaucoup d'extérieurs à Canonical.
- ▶ Existence d'un "code of conduct" qui décrit assez précisément qui a du pouvoir sur quoi et met en avant la méritocratie.

- ▶ BDFL (Jimmy Wales).
- ▶ Prises de décisions en majeure partie issue de la communauté.
- ▶ Résolutions “décentralisées” des conflits (pages discussions, etc), noter tout de même l’existence d’administrateurs et d’arbitres élus par la communauté.

- ▶ Aucun leader.
- ▶ Quelques organisations mais surtout une culture de la communauté.
- ▶ Existence d'un "code of conduct" et d'un "community working group" qui n'intervient (consultativement) que lors des conflits qui dégènèrent.
- ▶ Assez facile de contribuer.

Debian

- ▶ Très organisé et démocratique, responsable du projet élu pour un an et qui choisit une équipe de délégués.
- ▶ Le projet dispose d'un contrat social et d'une constitution qui spécifie en détails comment sont élus les responsables (méthode de vote très démocratique).
- ▶ Différents statuts de contributeurs (développeur, mainteneur).